

L'ANARCHIE, AUJOURD'HUI

GIORGIO AGAMBEN

Si, pour qui entend penser le politique, dont elle constitue, en quelque sorte, le point de fuite extrême, l'anarchie n'a jamais cessé d'être actuelle, elle l'est *a fortiori* aujourd'hui à cause de l'injuste et féroce persécution à laquelle sont soumis les anarchistes dans les prisons italiennes et françaises. Toutefois, parler d'anarchie sur le plan du droit implique nécessairement un paradoxe : car il est pour le moins contradictoire de demander à l'État de reconnaître le droit à nier l'État. De même, si on entend porter le droit à la résistance à ses conséquences extrêmes, on ne peut raisonnablement exiger que la possibilité de la guerre civile soit juridiquement défendue.

Pour penser l'anarchie aujourd'hui, il conviendra, par conséquent, de quitter le plan du droit, pour s'installer dans une toute autre perspective, et interroger le mode sur lequel Engels la concevait, lorsqu'il reprochait aux anarchistes de vouloir remplacer l'État par l'administration. En effet, cette accusation recèle un problème politique décisif, que ni les marxistes ni les anarchistes n'ont posé correctement. C'est un problème d'autant plus urgent que nous assistons aujourd'hui à la tentative de réaliser, de manière pour ainsi dire parodique, ce qui était pour Engels le but déclaré de l'anarchie : à savoir, non pas tant le simple remplacement de l'État par l'administration, mais plutôt l'identification de l'État à l'administration, dans une espèce de Léviathan qui revêtirait le masque débonnaire de l'administrateur. C'est ce que Sustein et Vermeule théorisent dans un livre (*Law and Leviathan, Redeeming the Administrative State*) dans lequel la *governance*, l'exercice du gouvernement, excédant et contaminant les pouvoirs traditionnels (législatif, exécutif et judiciaire) exerce, au nom de l'administration, de façon discrétionnaire, les fonctions et les pouvoirs qu'ils leur revenaient.

Qu'est-ce que l'administration ? Le mot *minister*, dont dérive le terme, désigne le serviteur ou l'assistant, en opposition à *magister*, le patron, le titulaire du pouvoir. Le vocable vient de la racine **men*, qui signifie la